



Société de Bourse



Depuis 1996

# BULLETIN D'INFORMATION

# SGI-TOGO

## « INFO BOURSE »

N° 242 du 09/10/2017

### LA BOURSE

#### INFOS BRVM

##### Évolution du marché

La BRVM a clôturé sa séance de cotation du vendredi 9 octobre 2017 en baisse par rapport à la séance précédente. L'indice **BRVM 10** est passé de **214,02** points à **212,37** points soit un repli de 0,77%. L'indice **BRVM Composite**, de son côté a cédé 0,81% pour clôturer à **234,99** points contre **236,90** points précédemment.

La valeur des transactions s'est établie à 193,40 millions de FCFA contre 734,81 millions de FCFA le vendredi dernier soit, une baisse de 73,68% et le volume de titres échangés s'est élevé à 44 564 titres contre 756 286 titres soit, une régression de 94,11%.

La capitalisation boursière du marché des actions s'est chiffrée à 6 131,88 milliards de FCFA contre 6 181,53 milliards de FCFA précédemment et celle du marché obligataire à 2 903,57 milliards de FCFA contre 2 903,37 milliards de FCFA.

Au cours de cette séance, les transactions ont porté sur 40 titres qui se sont comportés comme suit :

BOAC et BOAN du secteur des finances ont pris 3 000 FCFA et 1 000 FCFA pour être à 48 000 FCFA et 40 000 FCFA.

SAFCA et SIBC également du secteur des finances ont progressé de 500 FCFA et 15 FCFA pour s'établir à 22 500 FCFA et 18 720 FCFA.

CFAO et BERNABE du secteur distribution ont gagné 1 980 FCFA et 275 FCFA pour s'afficher à 36 000 FCFA et 3 975 FCFA.

SERVAIR ABJ et VIVO aussi du secteur distribution sont passés de 1 995 FCFA et 960 FCFA à 2 000 FCFA et 965 FCFA, soit une hausse de 5 FCFA chacun.

ONATEL du secteur services publics s'est apprécié de 150 FCFA pour terminer à 7 400 FCFA.

PALM CI du secteur agricole a enregistré une hausse de 130 FCFA pour clôturer à 8 800 FCFA.

Par contre, SOLIBRA et UNILEVER du secteur industrie ont régressé de 4 060 FCFA et 450 FCFA pour être à 140 000 FCFA et 12 500 FCFA.

FILTISAC et SMB également du secteur industrie ont reculé de 405 FCFA et 200 FCFA s'établissant à 13 995 FCFA et 10 500 FCFA.

NESTLE et SICABLE toujours du secteur industrie ont enregistré une baisse de 90 FCFA et 70 FCFA s'affichant à 2 500 FCFA et 920 FCFA.

De même, BOAB et CBIBF du secteur des finances ont cédé 3 495 FCFA et 995 FCFA terminant à 74 500 FCFA et 46 995 FCFA.

BOABF et BICI CI du même secteur sont passés de 77 995 FCFA et 8 945 FCFA à 77 300 FCFA et 8 500 FCFA, soit une baisse de 695 FCFA et 445 FCFA.

SGB et BOAM aussi du secteur des finances se sont dépréciés de 205 FCFA et 50 FCFA pour finir à 10 995 FCFA et 24 850 FCFA.

SODE, SONATEL et CIE du secteur services publics ont régressé de 3 000 FCFA, 200 FCFA et 5 FCFA pour être à 56 000 FCFA, 23 200 FCFA et 57 995 FCFA.

Aussi, SETAO du secteur autres secteurs s'est replié de 895 FCFA pour terminer à 17 000 FCFA.

BOLLORE du secteur transport a reculé de 100 FCFA s'affichant à 3 500 FCFA.

Ensuite, SUCRIVOIRE du secteur agricole a cédé de 95 FCFA s'établissant à 4 200 FCFA.

Enfin, les obligations SIFC.O1 et TPBJ.O1 ont perdu 50 FCFA et 5 FCFA clôturant la séance à 9 950 FCFA et 9 995 FCFA.

Les transactions ont également porté sur les titres (AIR LIQUIDE, SITAB, UNIWAX, BOAS, ETI, SOGB, SAPH, TRACTAFRIC, TOTAL CI et TOTAL SN) dont les cours restent inchangés.

### INTERNATIONAL

#### Europe...

PARIS, 9 octobre (Reuters) - Londres exceptée, les principales Bourses européennes ont terminé en légère hausse lundi.

À Paris, le **CAC 40** a terminé en hausse de **0,11%** (5,93 points) à 5.365,83 points. L'indice **EuroStoxx 50** a pris 0,2%, le **FTSEurofirst 300** **0,18%** et le **Stoxx 600** **0,19%**.

À Londres, le **FTSE 100** a perdu **0,2%**, pénalisé par la remontée de la livre sterling avant un nouveau discours de la Première ministre, Theresa May, sur le Brexit.

À Francfort, le **Dax** a fini sur un gain de **0,16%** après avoir touché en séance un nouveau plus haut historique à 12.996,64 points, profitant de l'annonce d'une hausse de 2,6%, très supérieure aux attentes, de la production industrielle allemande en août, sa plus forte progression mensuelle depuis plus de six ans.

#### Amérique...

La Bourse de New York a clôturé en baisse lundi, les investisseurs reprenant leur souffle après une semaine marquée par de nombreux records, en attendant les résultats de plusieurs banques cette semaine: le **Dow Jones** a perdu **0,06%**, le **Nasdaq** **0,16%** et le **S&P 500** **0,18%**.

Selon les résultats définitifs à la clôture, l'indice vedette Dow Jones Industrial Average a cédé 12,60 points à 22.761,07 points, le Nasdaq, à forte coloration technologique, 10,45 points à 6.579,73 points et l'indice élargi S&P 500 4,60 points à 2.544,73 points.

"La progression que l'on a connue sur les indices la semaine dernière a défié tous les superlatifs. Il semble qu'il était temps pour une pause", a commenté Hugh Johnson de Hugh Johnson Advisors.

La semaine dernière, le Dow Jones avait progressé de 1,62%, le S&P 500 de 1,18% et le Nasdaq de 1,45%, les trois indices enchaînant ensemble les records de manière ininterrompue entre lundi et jeudi.

## **SOCIETE IVOIRIENNE DE BANQUE : un résultat net de 9,633 milliards au premier semestre 2017**

La Société ivoirienne de banque affiche un résultat net de 9,633 milliards de FCFA en progression de 17% par rapport au premier semestre 2016 annoncent les dirigeants de cet institution bancaire basée à Abidjan.

La Société Ivoirienne de Banque réalise un total de bilan de 835 811 millions de FCFA au 30 juin 2017, en progression de 9% par rapport au 1<sup>er</sup> semestre 2016. Les crédits de la clientèle se chiffrent à 550370 millions de FCFA contre 515 074 millions au 1<sup>er</sup> semestre 2016. Les dépôts de la clientèle suivent cette même tendance et se chiffrent à 664 984 millions en hausse de 19% par rapport au 1<sup>er</sup> semestre 2016. Quant au Produit net bancaire, il s'élève à 28 308 millions de FCFA au 30 juin 2017, contre 24269 millions de FCFA à fin juin 2016, soit une hausse de 4037 millions de FCFA.

Selon les dirigeants de la banque, le premier semestre 2017 se présente en nette amélioration par rapport à celui de l'exercice 2016 avec un total bilan en hausse soutenu par les progressions, à l'actif des crédits de 7% et au passif, des dépôts de 19%. Toutefois, l'activité de mise en place des crédits, reste généralement faible sur le premier semestre. Une situation qui s'explique principalement par le reflux de la campagne du cacao. Le coût du risque ressort en ne augmentation (+1337 millions), en liaison avec les déclassés, principalement de deux clients ; l'un du secteur cacao dont le risque porte sur 1386 millions et l'autre pour environ 132 millions.

### *Accroissement des mises en place de crédits*

Les perspectives restent bien orientées pour le second semestre avec l'accroissement des mises en place de crédits et les promesses de recouvrements de certaines créances, ce qui devrait permettre la réalisation de performances prévues au budget.

+++++

## **L'euro, et donc le franc CFA, devraient demeurer forts en 2018**

Malgré la vive agitation sociale autour du franc CFA et sa parité fixe à l'euro, le sujet n'a pas été évoqué lors de la dernière réunion semestrielle de la zone Franc, jeudi dernier, au ministère français de l'Economie et des finances, à laquelle ont participé les ministres des Finances, les gouverneurs des banques centrales et les présidents des institutions régionales.

Un sujet qui intéresse au premier chef les opérateurs sur les marchés de matières premières agricoles des pays de la zone Franc d'Afrique de l'Ouest puisque de la force ou de la faiblesse de l'euro, notamment vis-à-vis du dollar - monnaie par excellence des transactions internationales- dépend la compétitivité ou non de leurs produits à l'international.

Alors, comment les spécialistes voient-ils évoluer la valeur du dollar et de l'euro ces prochains mois ? L'agence Reuters a mené un sondage auprès d'une soixantaine de spécialistes sur cette question, livrant vendredi ses conclusions.

Globalement, les analystes interrogés s'entendent pour estimer que la plupart des devises conserveront leurs gains acquis en 2017 face au dollar dans l'année à venir. Or, l'euro a gagné quasiment 12% face au dollar cette année, soutenu par la solide croissance économique dans le bloc des 19 et les anticipations de réduction du programme de rachats d'actifs de la Banque centrale européenne (BCE) l'année prochaine. Le dollar, quant à lui, ne dépassera pas, dans les trois, six et douze mois à venir son niveau actuel. Rappelons que mardi dernier, le billet vert a été propulsé à son plus haut niveau depuis sept semaines, face à un panier de devises de référence. Sur le mois de septembre, le dollar a pris près de 3%.

Mais, estiment les spécialistes interrogés, le rally actuel de la devise américaine sera sans doute éphémère car on doute de la capacité de l'administration de Donald Trump à faire avancer sa réforme fiscale. Ils considèrent également que les perspectives d'une hausse d'intérêt aux Etats-Unis, déjà largement intégrée, sont plus faibles que dans les autres pays développés.

*"L'environnement extérieur actuel est moins favorable au dollar, avec le renforcement de la reprise économique mondiale et les autres banques centrales qui s'orientent vers un relèvement de leur taux",* explique Lee Hardman, de chez MUFG, à Reuters.

Selon les pronostics des spécialistes, l'euro devrait s'échanger autour de 1,18 dollar -son taux de jeudi- dans un mois, et également dans les trois à six prochains mois. Il devrait grimper de 2% à 1,20 dollar à horizon d'un an.

Si ces prévisions pour la fin de l'année se confirment, 2017 marquerait la première année de gains pour l'euro depuis 2013

### \*DEVISE\*

1 USD	=	<b>558,67</b>	FCFA
1 EURO	=	<b>655, 96</b>	FCFA
1 Livre Sterling	=	<b>734,21</b>	FCFA
1 Naira	=	<b>1,55</b>	FCFA
1 000 CFA	=	<b>7,87</b>	GH Cedis

### \*MATIERES PREMIERES\*

<i>Pétrole Brent</i> (XBNT)	=	<b>55,65 \$</b>	(+0,26 %)
<i>Pétrole Brut</i> (WTI)	=	<b>49,50 \$</b>	(+0,35 %)
<i>L'Once d'Or</i>	=	<b>1 284,00 \$</b>	(+0,60%)
<i>Café Arabica</i> -New York	=	<b>130,95 cents/lb</b>	(+0,73%)
<i>Café Robusta</i> - Londres	=	<b>2 003 \$/tonne</b>	(-0,60 %)
<i>Cacao</i> – New York	=	<b>2 008 \$/tonne</b>	(-3,69 %)
<i>Coton</i> – New York	=	<b>68,46 cents / lb</b>	(+0,72 %)
<i>Caoutchouc</i> -Osaka	=	<b>208,00 yens/kg</b>	(+0,00%)
<i>Huile de Palme</i> - Kuala Lumpur	=	<b>2 738 riggints/tonne</b>	(+0,18%)

### \*AUTRES INFORMATIONS\*

#### Le CACAO

Le cacao sur le marché de Londres a clôturé mercredi soir en forte hausse, à £ 1 579 la tonne contre £ 1 516 la semaine précédente. Il est à son plus haut depuis le 8 août, stimulé notamment par les achats d'opérateurs qui ont voulu profiter de la faiblesse de la livre sterling. New York lui a emboîté le pas, terminant aussi en hausse, à \$ 2 084 la tonne (t) contre \$ 2 043 il y a une semaine. A noter que l'échéance de décembre a affiché une décote de \$ 5 par rapport à l'échéance de mars alors que deux jours avant, elle était à prime de \$ 17, l'explication se trouvant essentiellement dans le jeu des transactions spéculatives, estiment les analystes.

Pour mémoire, le cacao à Londres a perdu 40% de sa valeur depuis juillet 2016 lorsqu'il était à son niveau de prix le plus haut en six ans, à £ 2 578 ; New York est en baisse aussi de 40% mais par rapport à décembre 2015

Quant aux fondamentaux, l'offre et la demande à venir, les analystes hésitent. Selon certains, l'excédent mondial sur 2017/18 pourrait être plus faible qu'anticipé, de l'ordre de 50 000 t seulement. Selon un sondage *Reuters*, l'excédent serait plutôt de l'ordre de 100 000 t. Rumeurs spéculatives ou non ? Difficile à dire étant donné que la nouvelle campagne 2017/18 vient seulement de commencer en Côte d'Ivoire, au 1er octobre, et celle au Ghana ne démarrera que vendredi prochain 13 octobre. Pour étayer la thèse d'un excédent moindre, on évoque une baisse attendue de 10% de la production en Indonésie, les producteurs réduisant leurs superficies cacaoyères étant donné la faiblesse des prix et se tournant vers la culture du poivre ou encore du maïs, plus rémunérateurs; le désintérêt pourrait être plus fort encore l'année prochaine. En outre, un pays comme la République dominicaine aurait une récolte moindre suite aux récents ouragans.

Mais la révision à la baisse de l'excédent découlerait aussi d'une demande plus forte en chocolat puisque le cacao est meilleur marché. Mardi, le président de la division cacao et chocolat du géant Cargill, Harold Poelma, a estimé que la demande asiatique de cacao devrait augmenter de 3% à 4% en 2017/18 alors que la demande mondiale progresserait de 2 à 3%. La demande de l'Asie en poudre de chocolat ferait un bond de 5%, a-t-il confié à *Reuters*.

La **Côte d'Ivoire** a démarré dimanche dernier 1er octobre sa campagne principale 2017/18 (octobre/mars), avec un prix garanti au planteur à FCFA 700 le kilo (€ 1 064 la tonne), soit le même prix que celui de la dernière campagne intermédiaire. Une annonce qui a déçu nombre de planteurs car la semaine dernière il avait été fait état d'une volonté politique ivoirienne de faire grimper ce prix autour de FCFA 750. Pour compenser la faiblesse de ce prix, la taxe d'enregistrement a été éliminée. A noter que le nombre de licences d'exportation est moins élevé que la campagne dernière, à 72.

Côté **Ghana**, en début de semaine, le chef de l'Etat a annoncé que le prix au planteur demeurerait inchangé en 2017/18, à 7 600 cedis (€ 1 476) la tonne, un prix donc nettement supérieur, d'environ € 400 la tonne, à celui de la Côte d'Ivoire. Pour limiter la contrebande de fèves, la Côte d'Ivoire a annoncé renforcer les contrôles aux frontières, minimisant l'écart de prix par la volatilité du cedi face au franc CFA adossé à l'euro.

Côté commerce, 398 334 t de produits semi transformés du cacao ont été exportées de Côte d'Ivoire en août, en hausse de 10% sur août 2016, selon des données statistiques provisoires du port.

Côté entreprises, le géant suisse du chocolat et des produits dérivés du cacao **Barry Callebaut** a déclaré hier avoir achevé l'acquisition de l'italien D'Orsogna Dolciaria. Il l'avait annoncé en fin juillet. Le montant de la transaction n'a pas été rendu public. L'entreprise, présentée comme un fournisseur majeur d'éléments de décoration et d'inclusion, a vendu l'année dernière 12 000 t de produits et généré un chiffre d'affaires de € 52 millions ; il emploie 300 personnes dans les Abruzzes. Cette acquisition permettra à Barry Callebaut d'accélérer sa croissance dans le domaine spécialités et décorations, D'Orsogna Dolciaria s'adressant particulièrement aux clients industriels dans les secteurs glaces, produits laitiers et boulangerie.



*Société de Bourse*

Depuis 1996



Pour tout renseignement complémentaire, ou pour une ouverture de compte en vue d'acheter les actions, les obligations ou les Fonds communs de placement, veuillez contacter le service clientèle de la SGI-TOGO.

Siege Social: 4691, Bd G. GNASSINGBE Eyadema,

Tél: (228) 22 53 33 30 / 22 53 33 40

Agence du Grand Marché : 380, Rue du Grand Marché, Immeuble UTB Centrale, 3ème

Etage Tél : (28) 22 22 30 86/22 22 31 45

*Avec nous, investissez en toute confiance*